

Nouveauté cette année : En plus des études empiriques habituellement présentées dans le *Bulletin*, les recensions critiques ont été incluses dans la sélection officielle des 10 meilleures recherches canadiennes. Notre palmarès 2009 en a retenu six. Elles vous sont présentées en pages 7 à 12.

LES ORIGINES INFANTILES DES DISPARITÉS EN SANTÉ

Les expériences en début de vie peuvent nuire à la santé des adultes d'au moins deux façons : par des dommages cumulés au fil du temps ou par l'empreinte biologique des adversités laissée au cours des périodes de développement critiques. Dans les deux cas, il peut exister un écart de plusieurs années, voire des décennies, avant que ces expériences négatives en début de vie donnent lieu à des maladies.

En s'appuyant sur de telles preuves, les chercheurs réclament un nouveau cadre de travail en matière de promotion de la santé et de prévention des maladies. «*Il existe maintenant un nombre suffisant de recherches en neurosciences qui nous permettent d'établir un ensemble de principes de base afin de guider notre façon de penser et de répondre, en tant que société, aux besoins des enfants*», déclare le Dr W. Thomas Boyce, professeur en pédiatrie à l'Université de la Colombie-Britannique et coauteur d'une recension sur les origines infantiles des disparités en santé.

La recherche sur le cerveau démontre que le stress toxique en début de vie peut endommager la structure même du cerveau en développement. Le stress toxique fait référence à l'activation importante, fréquente et prolongée du système de réponse au stress d'un enfant sans le facteur de protection du soutien d'un adulte. Cela donne lieu à des schémas permanents en matière d'émotivité et de réponse au stress et peut entraîner une proportion plus élevée de maladies respiratoires et cardiaques, de diabète, de déficits cognitifs et de maladies mentales.

Les facteurs de risques principaux comprennent la pauvreté extrême, la violence physique et/ou émotionnelle récurrente, la négligence chronique, la dépression maternelle profonde, l'abus de substances chez les parents et la violence familiale. Les enfants des familles et des communautés à faible revenu et peu éduquées, en raison de leur exposition disproportionnée aux situations très stressantes, peuvent être particulièrement plus vulnérables au conditionnement biologique des risques de maladies.

Les auteurs de l'étude réclament des politiques et des programmes afin de réduire les facteurs de stress quotidiens importants chez les jeunes enfants. Par exemple, accroître la formation et les ressources pour les cliniciens en soins de première ligne pourrait constituer

une approche visant à mieux identifier et à s'attaquer à la maltraitance envers les enfants, à la dépression postpartum et à l'abus de substances chez les parents. Les programmes en petite enfance de grande qualité offrent une autre avenue potentielle. «*La santé, l'apprentissage et le comportement sont très interdépendants*», souligne Boyce. Finalement, les services autorisés publiquement ayant pour but de protéger les enfants qui ont été abusés ou négligés présentent d'autres possibilités.

UNE PERSPECTIVE DE POLITIQUE PUBLIQUE

L'honorable Tim Sale, le premier président du Comité ministériel pour Enfants en santé du Manitoba, mentionne que la publication du Dr Boyce constitue «*un puissant motivateur pour la politique publique*». Au cours de la dernière décennie, souligne-t-il, la recherche sur le développement des jeunes enfants a beaucoup influencé la politique publique, et les dernières conclusions en neurobiologie renforcent ce message.

Il défend les politiques qui sont axées sur l'approche populationnelle et qui mettent à profit les forces communautaires. «*Au Manitoba, nous tentons d'intégrer la notion d'investissement dans la petite enfance et de soutien pour les familles pendant les périodes prénatales, postnatales et les premières années subséquentes, comme faisant partie intégrante de la façon dont nous fonctionnons à titre de société*», déclare-t-il. «*Si nous concentrons trop*

« La recherche sur le cerveau démontre que le stress toxique en début de vie peut endommager la structure même du cerveau en développement. »

nos efforts sur un seul facteur, tel que le niveau socioéconomique, nous mettrons de côté un plus grand nombre d'enfants, car les classes moyennes et moyennes supérieures sont également à risque. »

Tim Sale est également un ardent promoteur de l'implication locale. Par exemple, le Manitoba compte 26 coalitions régionales parents-enfants. Chaque coalition reçoit une subvention pour soutenir les programmes et les services s'adressant aux familles avec de jeunes enfants. «*Plusieurs ont suscité le soutien de partenaires communautaires comme la chambre de commerce*», mentionne-t-il. «*Ils les aident à réaliser que la santé de leurs travailleurs, actuels et futurs, joue un rôle important dans la santé des familles.*» 

PAR EVE KRAKOW

